AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemRichmond, Samedi 23 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Samedi 23 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Diplomatie</u> (Angleterre), <u>Politique</u> (Autriche), <u>Politique</u> (France), <u>Politique</u> (Internationale), <u>Politique</u> (Italie), <u>Relation François-Dorothée</u> (Politique), <u>Révolution</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-09-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Samedi le 23 Septembre 1848

Onze heures

J'ai vu Koller hier soir. L'Autriche est bien décidé à garder Lombardie, Venise, enfin tout ce qui est à elle. On a accepté la médiation du bout des lèvres. On traitera peut-être du sort de Modène et Parme. On parlera d'institutions à donner aux Lombards voilà à quoi se bornera le congrès. Autriche, France Angleterre, Piémont. Palmerston reçoit tout les envoyés d'Istrie, de Venise de partout, il les écoute, il discute. Et puis il dit à Koller, qu'il pourrait voter à la main, prôner qu'on a le droit d'intervenir entre l'Autriche & tout ce monde-là. Blaguerie, car il ne songe pas à s'armer de votes pas plus que de canon.

Koller craint que nous verrons encore du pire en Allemagne. Francfort n'est pas fini. Quelle horreur que la mort de ce pauvre Lichnowsky! à Berlin certainement il y aura une crise violente tout à l'heure. Et Paris, comment échapper à du très gros aussi. Je trouve que partout on est trop porté à dire et à laisser la révolution s'user. Si la troupe y passe, tout est perdu, et en temporisant ou s'expose à cette chance. à Berlin, à Paris le soldat commence à être ébranlé. Comment perdre du temps alors ? Voilà mes réflexions sagaces. Peel est délivré du plus ardent de ses ennemis. Adieu. Adieu, à demain, mais là, la causerie va mal. C'est égal, il faut y venir. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Samedi 23 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2434

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 23 septembre 1848

HeureOnze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Tukeword Jacus 6 23 September onde heure. jai vi Kalles hier sons. l'autini ul brie décider à pardes donnhais Vecini, cufin tant upin while on a accept la cicidentem deling In leaves on traction pendeto de world madein a Farme on parlen I wistitution a donum aug Long vola a que a bromesa le fragie, palementon scient tous la la se S'Poton & Mucio & parlow of Cent, it discute. it peur it dis à la main, pronner quon ale din D'untermines ento l'antrida & to we some par à d'armes de vale per jelle que de facion. Rolles craint que com veron, trace tet a ut per feci flest.

horreus quela unter ce pacera Likework. à Bestin certament il y anna wer com violent tout à l'hours it bacis, comment echages is de ton pro aucio? je tomun pen parton on with try port a direct à lainer la rivolution s'uses. si la tompu y pase, tout ut perdi, it we tempormant on suppose i utte chause . Bola la le voldat commen à des change concernt pardre dutem alon? Voila' una reflession dagasen. Sul al Relion de plus arlante Len Emmis. adrin, adrin. o' becuain, we là la Caucin va mel cut gal it faut y receit . advan .)